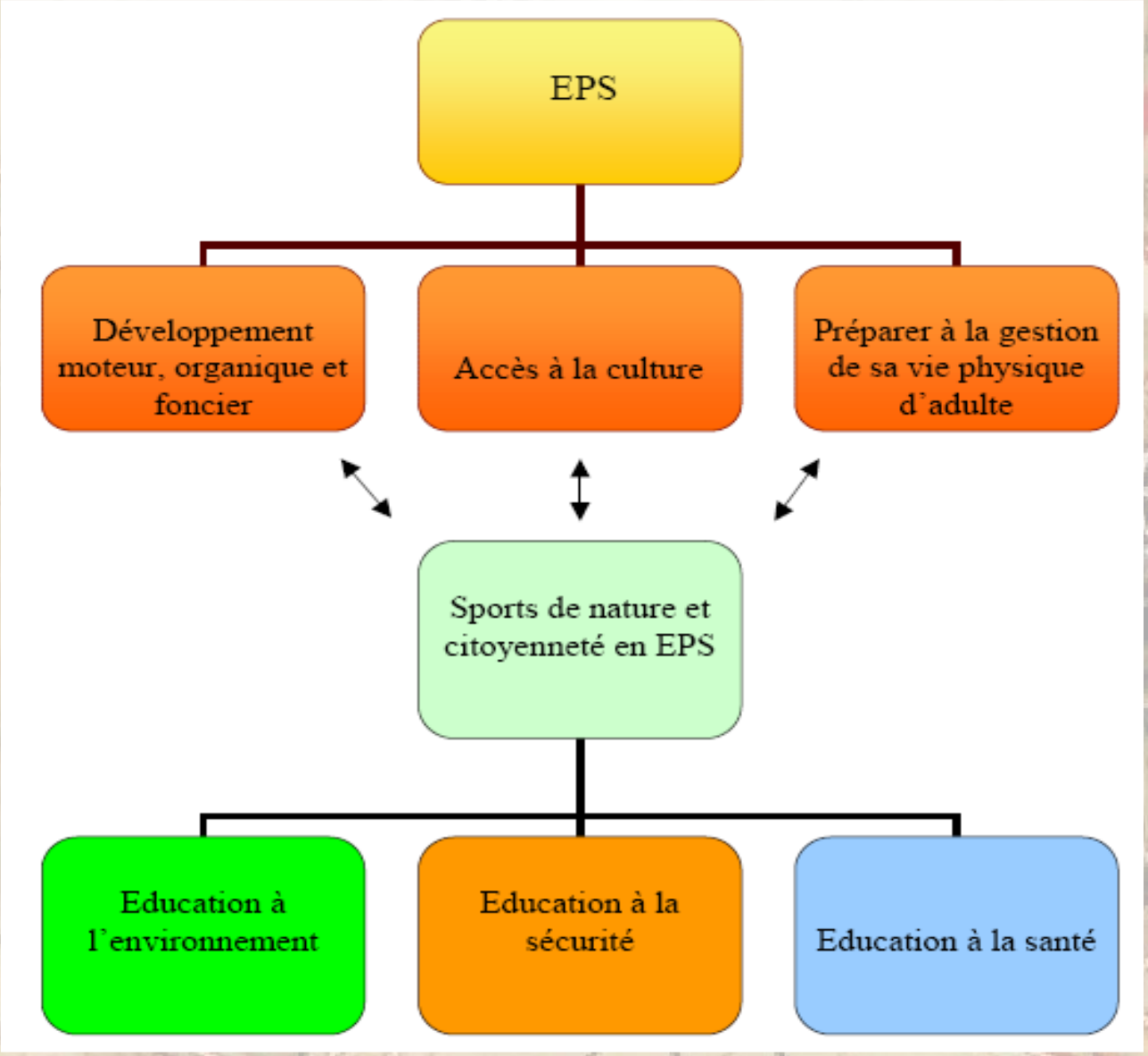
Stage APPN 2015

Didactique et pédagogie

Course d'orientation

Randonnée

Les APPN en général



Historique activités d'orientation

Dans le passé, l'orientation était utilisée dans tous les déplacements, terrestre ou maritime, pour aller au plus vite et à coup sûr d'un point à un autre. Le moyen de locomotion était important, mais les techniques d'orientation utilisées, étoiles, soleil, reproduction du terrain, connaissance du milieu, l'étaient tout autant.
L'invention de la boussole au XIe siècle a apporté le moyen réduit et fiable qui manquait jusqu'alors.

-**1850** : En tant que sport, l'orientation prit vraiment naissance vers 1850 dans les milieux militaires scandinaves qui l'utilisaient comme moyen d'entraînement. Après quelques décennies, le virus s'étant étendu, les clubs sportifs organisèrent des compétitions.

-**1897 :** Norvège, première "course d'orientation".

-**1910** : cartes au 1/100000è ou de croquis à main levée: (les balises sont humaines), le premier Championnat Danois

-**1966** : Premier Championnat du Monde en Finlande

-**1970** : Création de la Fédération Française de Course d'Orientation

-**2003** : 1er champion du monde français en course d'orientation à pied : Thierry GUEORGIOU est sacré en moyenne distance en Suisse

Didactique

Pédagogie

Interdisciplinarité

Didactique

- Définition de l'activité
- De la pratique sportive à la pratique scolaire
- Les compétences scolaires
- Variables didactiques: les modes de guidage
- Conclusion

Menu

Définition de l'activité

1. La Logique interne:

Le règlement de la FFCO définit l'activité course d'orientation comme:

« **une course individuelle, contre la montre, en terrain varié, généralement boisé, sur un parcours matérialisé par des postes que le concurrent doit découvrir dans un ordre imposé en se servant d'une carte et éventuellement d'une boussole** ».

Il est par ailleurs précisé qu'il est notamment interdit de :

- chercher à connaître avant la course la carte et le terrain de pratique
- de suivre à dessein un concurrent ou de communiquer avec lui
- de valider les postes dans un autre ordre que celui proposé par le circuit.

Définition de l'activité

2. Problème fondamental:

«Le problème fondamental d'une APS c'est le problème spécifique auquel l'élève est nécessairement confronté au cours de sa pratique» (J. Dugal).

Pour la CO, il s'agit donc de **se déplacer le plus rapidement possible dans un milieu inconnu à l'aide d'un document de référence.**

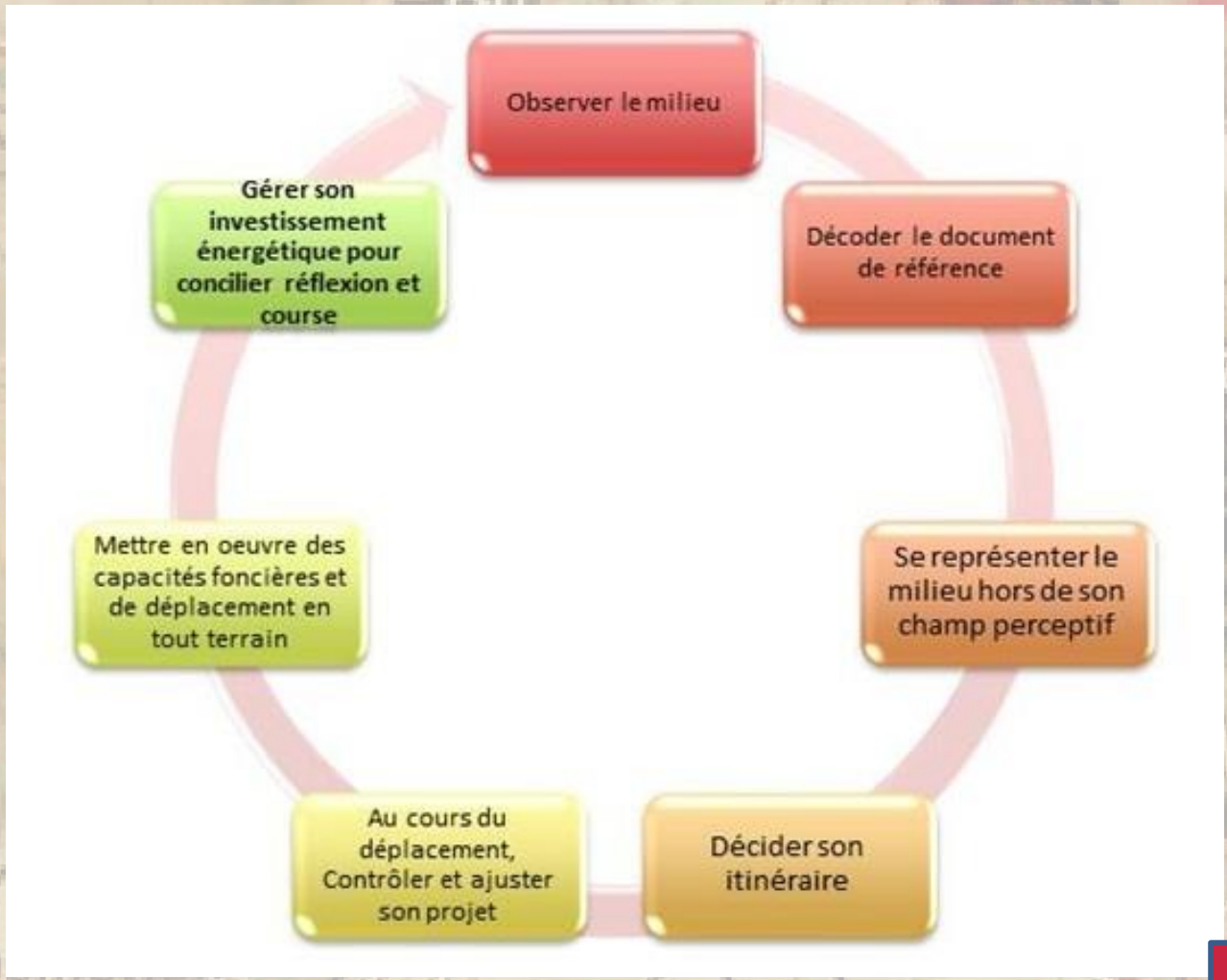
Cela suppose pour le pratiquant de résoudre les contradictions suivantes :

-**La Course** : vitesse vs précision

-**Le milieu naturel** : inconnu / anxiété vs ressource pour l'action.

Définition de l'activité

3. Les principes d'action fondamentaux:



Menu
Didactique

De la pratique sportive à la pratique scolaire

1. Introduction:

La transposition didactique est le processus de transformation d'un savoir ou d'une pratique sociale de référence en un savoir scolaire enseigné.

Dans ce cadre « il y a inévitablement adaptations aux temps et aux espaces disponibles, à la taille du groupe, au niveau et au projet des apprenants , à leur rapport au savoir, à la relation pédagogique, au contrat didactique en vigueur, aux impératifs de l'évaluation » (Perrenoud, 1998)

Ce cheminement conduit donc à une re-problématisation et à une définition scolaire de l'activité.

De la pratique sportive à la pratique scolaire

2. Re-problématisation scolaire de l'APSA:

Pour que cette APSA soit intégrable à l'école, il est nécessaire de s'interroger sur les conditions d'intégration de l'activité sans pour autant la dénaturer.

- La CO doit-elle toujours être une course individuelle ?
- La CO doit-elle toujours être une course contre la montre ?
- La CO doit-elle toujours se dérouler en terrain boisé ?
- La CO nécessite-t-elle toujours de trouver des postes ?
- La CO nécessite-t-elle que les postes soient trouvés dans un ordre imposé ?
- La CO nécessite-t-elle l'utilisation de la boussole ?
- La CO doit-elle s'effectuer toujours à pied

De la pratique sportive à la pratique scolaire

3. Les enjeux de formation:

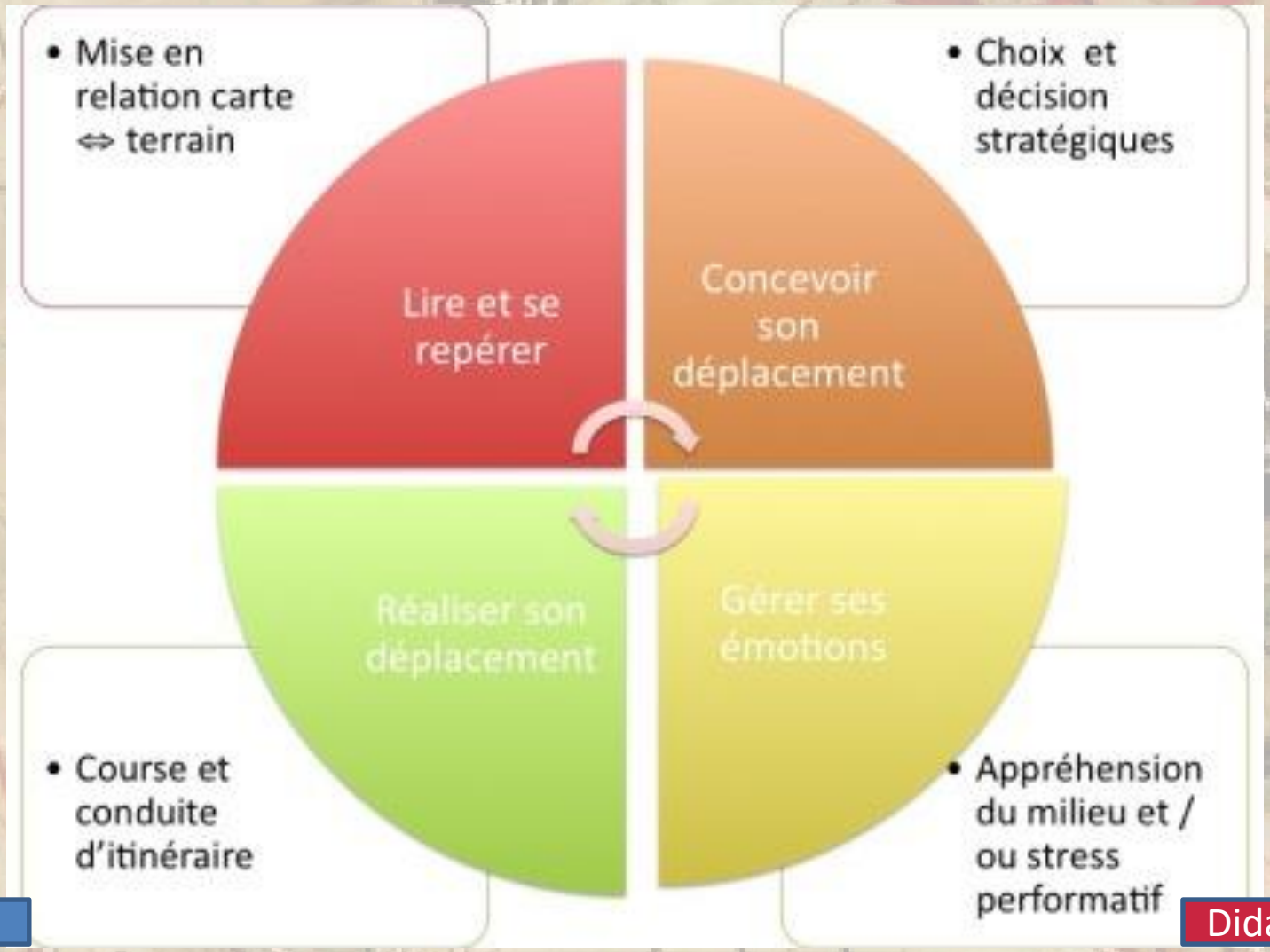
Course contre la montre ou en temps limité	GESTION et SOLLICITAION des RESSOURCES PHYSIOLOGIQUES
Individuelle ou en petit groupe	AUTONOMIE COOPERATION VERBALISATION
En terrain varié	EMOTION CITOYENNETE ECOLOGIQUE MOTRICITE de TOUT TERRAIN
Sur un parcours matérialisé par des postes que l'élève doit découvrir	ACTIVITE COGNITIVE
Par des cheminements de son choix	ACTIVITE COGNITIVE RESPONSABILITE
En servant d'une carte et éventuellement d'une boussole	ACTIVITE COGNITIVE
Dont le déplacement s'effectuera par un moyen spécifique	MOTRICITE de PILOTAGE

Menu

Didactique

Les compétences scolaires

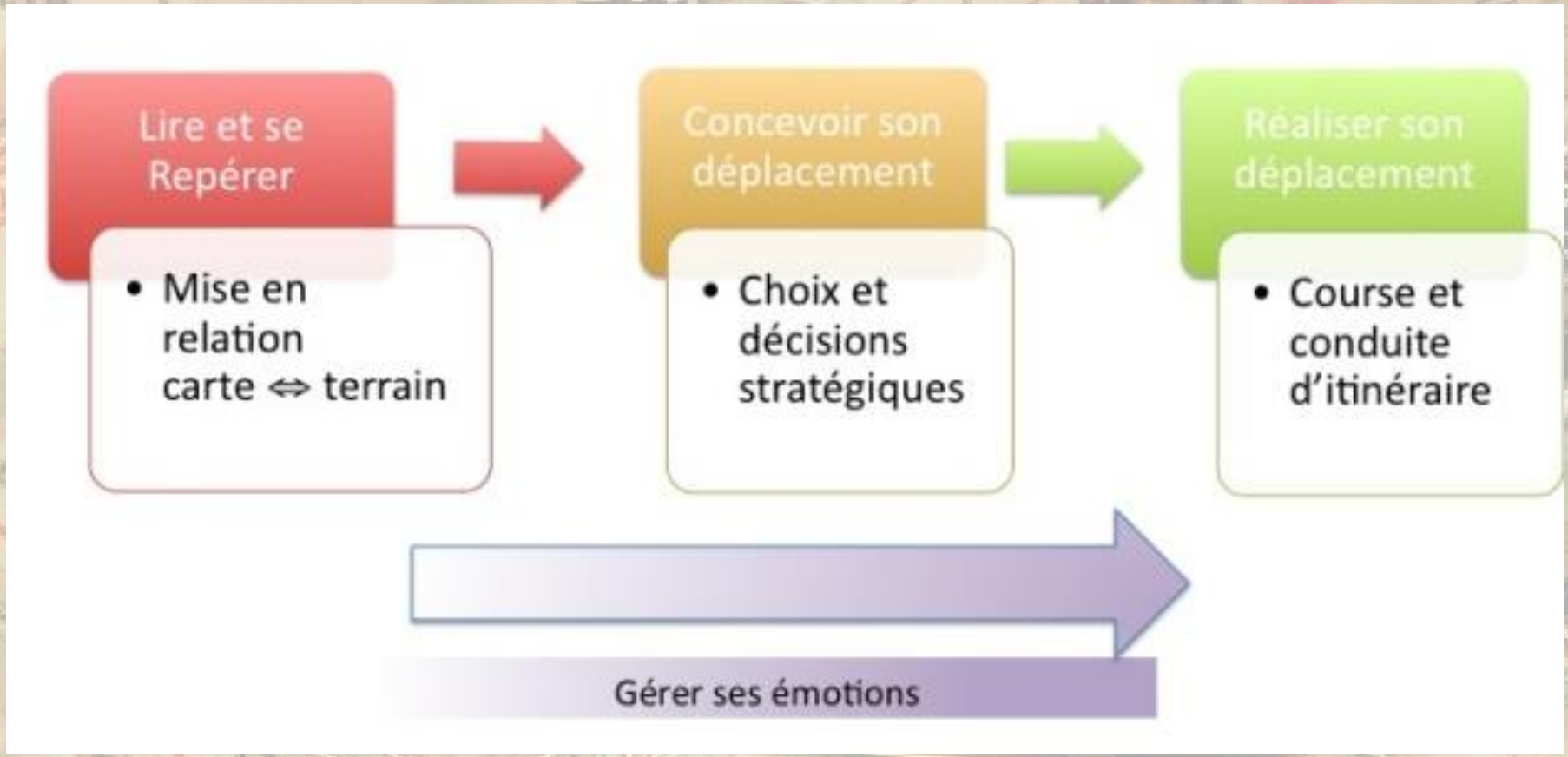
1. Problèmes fondamentaux experts



Menu
Didactique

Les compétences scolaires

2. Problèmes fondamentaux débutants



Les compétences scolaires

3. Caractère des conduites sensorimotrices

	Engagement physique continu	Besoin de voir, regarder, réfléchir, comparer, décider			Découverte de l'inconnu, plaisir de trouver
	Apprendre à **se déplacer**	Etre capable de **se situer**	Etre capable d' **apprécier**	Etre capable de **mesurer**	Emotions Sensations
			- des distances - des secteurs angulaires - des durées - le relief	- des longueurs - des secteurs angulaires - des temps - des dénivelés	
Pourquoi ?	- aller d'un lieu à un autre - aller d'un point à un autre - réaliser une randonnée	- conquérir le milieu physique: proche connu topologique éloigné inconnu métrique	- prendre des informations en vue de choisir un itinéraire - faire le point en cours de route - s'auto-évaluer		
Où ?	- sur des terrains variés couverts, non couverts - des voies de communication (éventuellement)	- espace proche - espace lointain - temps	- terrains couverts - terrains non couverts		- observation du milieu - évasion, exploration, enhardissement, aventure ... - contact avec la nature, les autres.
Comment ?	- à pied (en marchant ou en courant le plus régulièrement possible, en s'adaptant à tous les terrains et accidents du terrain dans un déplacement **orienté**. - seul ou en groupe - en maîtrisant le cheminement au moyen de: l'observation du terrain des objets mis à disposition (plans, cartes, photos, boussole ...) - en VTT, ski de fond, cheval ...	en utilisant: - des éléments remarquables de l'espace - un axe directionnel - des aptitudes sensorielles, mentales motrices - des représentations graphiques de l'espace - des objets: photos, maquette, boussole ... - les autres coureurs	- mesure conventionnelle (m, échelle, boussole) - mesure arbitraire - à vue - étalonnage du pas et vérification par la mesure conventionnelle - courbes de niveau		

Les compétences scolaires

4. Capacités à acquérir selon les niveaux

Type d'espace	*Représentation*	*Ressources physiques ou affectives*	*S'approprier l'espace; apprécier des distances*	*Déplacements dans cet espace*	*Formes de guidage*
Espace familier vécu (cour) représenté simplement	- récit - représentation graphique libre - passage au plan figuratif (représentation non codée)	- marcher et / ou courir avec aisance sur des distances qui paraissent longues à l'enfant - marcher et / ou courir en terrain varié, avec dénivellations et végétation	- situer un objet par rapport à soi ou se situer par rapport aux objets - situer les objets les uns par rapport aux autres par le langage, le dessin ou le geste - dessiner sur un plan les éléments remarquables de l'espace familier	- aller chercher ou poser un objet dans un endroit plus ou moins éloigné sans document puis avec un dessin où figurent des éléments remarquables pour l'enfant (arbre, bâtiment, banc…) - réaliser un parcours fléché par référence à un plan - mémoriser un parcours simple, le réaliser - mettre en place un parcours simple qui sera réalisé par soi ou autrui avec ou sans guidage	- guidage gestuel simple - guidage oral simple - fléchage - guidage écrit (phrases) - guidage indirect (code, légende) possible en fin d'UA
Espace familier élargi (école, jardin public, stade, quartier, village ...) représenté avec précision	- perfectionnement du document - choix d'une représentation symbolisée des éléments : idée de code ou de légende, respect des distances(notion d'échelle), approche du positionnement réciproque.	- courir longtemps et régulièrement à allure modérée, sans essoufflement ni fatigue excessive - franchir des obstacles en longueur et en profondeur	- se situer constamment par rapport aux éléments importants se trouvant sur son chemin (rapport permanent document de référence / milieu environnant) - apprécier «à vue» des distances et les exprimer en termes de comparaison (plus loin, plus près que …) - inventer une légende simple pour élaborer une carte accessible à tous	- utiliser sur le terrain le plan ou la carte élaboré(e) en commun pour se rendre d'un point à un autre	- guidage perfectionné: message, indication de distances, choix de repères, description de poste, itinéraire à suivre - guidage indirect (code, légende)
Espace inconnu (bois, forêt, pleine nature ...) associé à sa représentation conventionnelle	- réalisation de documents pour espaces de plus en plus élargis et / ou complexes, avec: • orientation par rapport au nord, à des éléments extérieurs • échelle, planimétrie, codage normalisé - utilisation de documents conventionnels (cadastre, cartes IGN, d'orientation) - réalisation de maquettes (appréhension du relief)	- courir de plus en plus longtemps en terrain varié et couvert - pratiquer une activité de pleine nature sans appréhension	- évaluer et vérifier des distances en les mesurant (étalonnage de la foulée) - moduler cette évaluation en fonction de la nature du terrain, des trajectoires. - se familiariser avec des cartes conventionnelles (IGN, orientation…) à des échelles diverses - se repérer avec exactitude en fonction des éléments du terrain et des distances parcourues - réaliser un plan plus complexe et plus précis avec une orientation au nord	- réaliser un parcours en pleine nature à l'aide d'un plan ou d'une carte conventionnelle - effectuer des choix pertinents d'itinéraire - utiliser la boussole pour prendre un azimut permettant de se déplacer plus directemen et de gagner du temps - choisir et définir des postes avec précision - établir un parcours d'orientation pour la classe, une autre classe.	Le guidage direct, gestuel ou oral, disparaît peu à peu au profit exclusif d'un guidage indirect (code, légende), outil de lecture ou d'interprétation du document.

Menu

Didactique

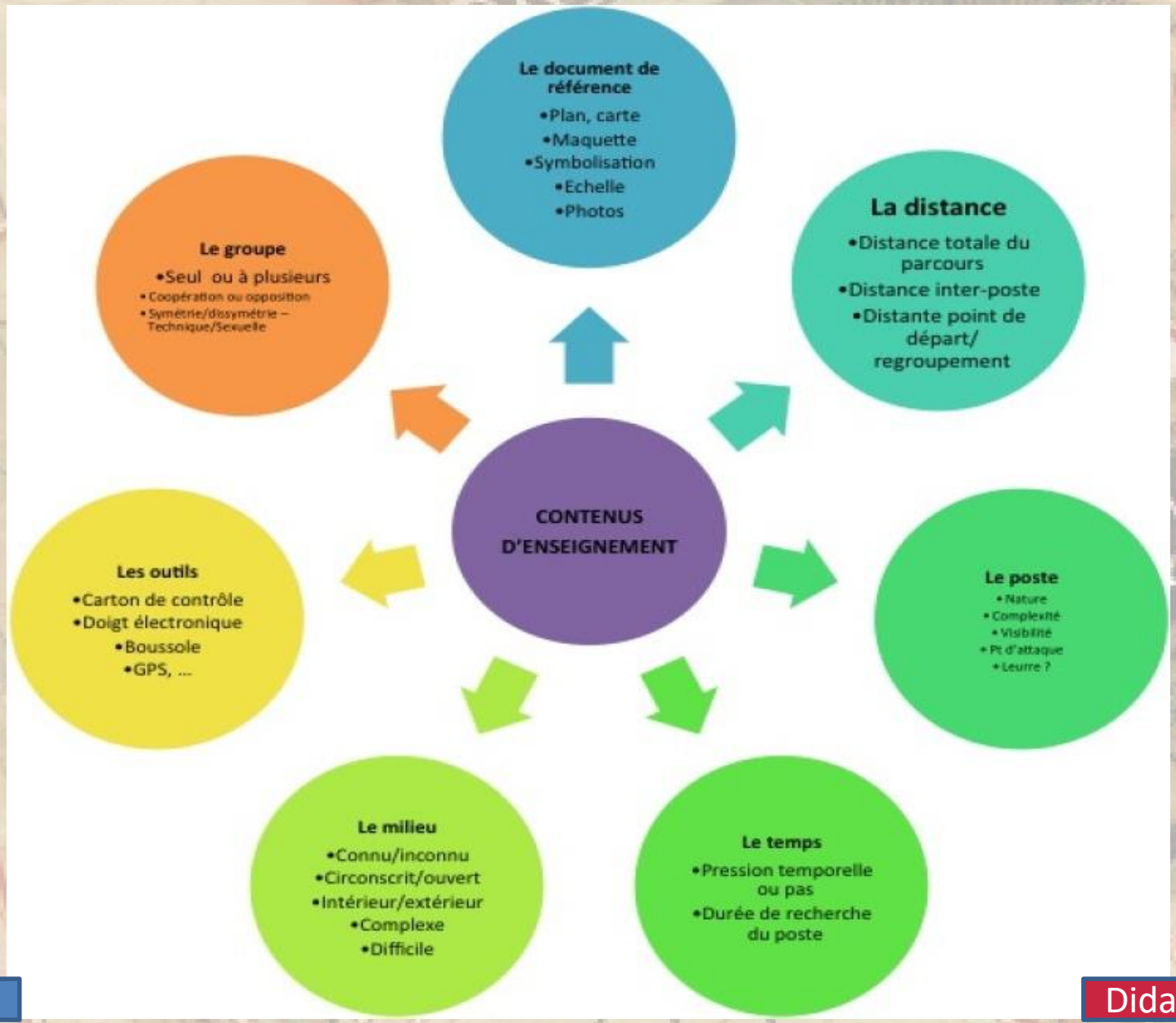
Les compétences scolaires

5. Définition scolaire de l'APSA:

Cette APSA est donc une activité qui mêle des **déplacements dans des milieux variés** ainsi que le **prélèvement d'informations** dans l'environnement pour aider à des **prises de décisions** concernant ses déplacements.

L'élève doit mettre en œuvre un **projet d'action réfléchi** pour effectuer un déplacement raisonné dans le cadre d'une organisation sociale partagée.

Les variables didactiques



Menu

Didactique

Conclusion

Un travail didactique sur la course d'orientation nous a permis de proposer une définition scolaire de cette activité centrée essentiellement sur un déplacement finalisé dans un milieu connu ou inconnu par la recherche de poste en utilisant à minima un document de référence.

A partir de cette définition des principes de progressivité de l'enseignement peuvent être proposés:

- d'un terrain connu à un terrain inconnu
- d'un terrain clair à un terrain dense (boisé, végétation, ...)
- d'un terrain semi-urbain à un terrain naturel
- d'un terrain plat à un terrain accidenté
- d'un terrain restreint à un terrain vaste
- d'une pratique en groupe à une autonomie complète

Pédagogie

- Organisation générale
- Propositions d'enseignement
- Outils pratiques

Menu

Organisation générale

Gestion de la sécurité

De la connaissance de l'enfant…

… à la considération d'éléments de progression

Le traçage

Menu

Pédagogie

Gestion de la sécurité

1. Les conditions matérielles:

-Autorisation d'utilisation de la zone d'évolution

- Reconnaissance minutieuse du site pour éviter les dangers

- Accessibilité de la zone par les secours

- Couverture téléphone mobile

- Matérialisation du périmètre de la zone d'évolution

- Identification des zones dangereuses avec les élèves

- Identification facile de la zone de départ

- Prévision d'une trousse de premier secours

Gestion de la sécurité

2. Les consignes données aux élèves:

Toutes les précautions matérielles précédentes ne valent rien sans une explication concrète aux élèves.

- Rappel d'une limite horaire

- Conduites à tenir en cas de difficulté

- Conduites à tenir en cas de blessure

Gestion de la sécurité

3. La maîtrise du cours:

Il faut essayer de se situer sur un point haut ou permettant un certain contrôle visuel sur l'activité.
Toutefois, très rapidement les espaces d'évolutions s'agrandissant, il sera vain d'espérer contrôler visuellement tous les élèves. Dès lors, pour garder un contrôle spatiale de l'activité, il est conseillé pour de nombreuses situations d'apprentissages d'utiliser un tableau de visualisation des coureurs ou des groupes.

Poste / Individu	1	2	3	4	.....
Fabienne	⊗	x			
Benoit		x			
Johann			x		
.....					

Gestion de la sécurité

4. La dangerosité de l'activité:

Il est possible de jouer sur cette notion subjective à partir du traitement didactique de l'activité et plus précisément sur le placement des postes en fonction du niveau des élèves :

- d'un terrain clair et dégagé à un terrain plus touffu et encombré
- d'un terrain semi-urbain à un terrain naturel
- d'un terrain plat à un terrain accidenté
- d'un terrain restreint à un terrain vaste
- d'un terrain connu à un terrain inconnu
- d'une pratique en groupe à une pratique individuelle
- de nombreux retours à un point central à un circuit boucle d'exercices courts à des exercices plus longs.

Gestion de la sécurité

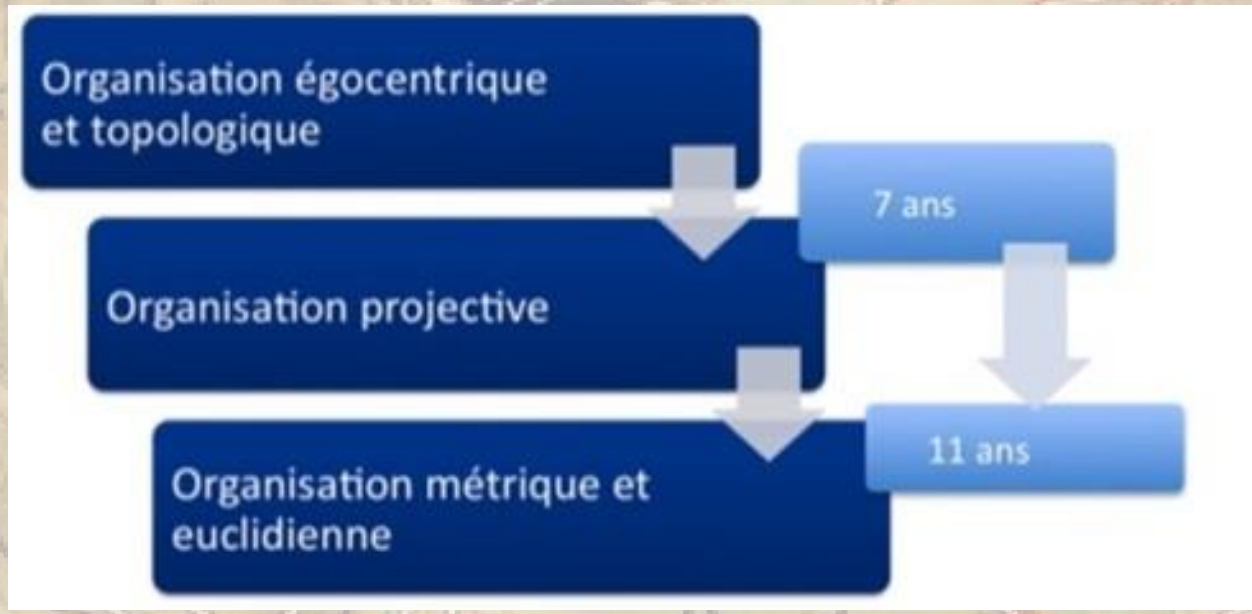
5. Synthèse:

	ENSEIGNANT	ELEVES	CARTE	SITE	SITUATIONS	POSTES
FACTEURS DE MAÎTRISE DU RISQUE	Acquérir une maîtrise: - de la spécialité - dans la pédagogie - du groupe Préparation minutieuse de la séance Reconnaissance préalable du terrain Maîtrise de soi Prévoir un encadrement suffisant lorsque l'espace à explorer est vaste Etablir une évaluation fine des savoirs établis et des possibilités des élèves	Motivation Elèves à l'aise par une préparation adéquate: • bonne maîtrise du déplacement en milieu naturel • prévision de préparation physique en fonction du potentiel du groupe ***pour*** - diminuer leur appréhension (éviter le "syndrome du petit chaperon rouge") - établir une confiance en soi, connaître ses possibilités Groupes adaptés en regard: - de la situation - de la difficulté proposée Développer des réactions positives face à l'échec	Adaptée au niveau de pratique des élèves: éviter un degré de sophistication trop élevé du document par rapport au public visé Lisible, sans surcharge ni erreur Complète Echelle adaptée	Terrain adapté: - pas trop vaste - bien délimité (existence de lignes d'arrêt évidentes) - sans zone dangereuse - bien connu de l'enseignant Difficultés adaptées au niveau de pratique Pas de passage près d'une zone présentant un danger objectif	Situations adaptées Réussite prioritaire Tâches et consignes précises, bien définies Critères de réussite clairement établis et formulés Progression bien faite et évolutive Exercice bien situé dans la progression Solutions de replis ou de secours envisagées au préalable	Balises bien visibles (ne jamais les cacher) Positionnement toujours exact Implantations adaptées au niveau de pratique - présence de lignes directrices - prévoir une ligne d'arrêt - existence d'au moins un point d'attaque (Ces 3 éléments étant proches de la balise) (On évitera ainsi les implantations de postes dûes au «hasard»)

De la connaissance de l'enfant…

1. Structuration de l'espace chez l'enfant:

Il faut ici considérer que la structuration de l'espace dépend pour partie de l'évolution psychogénétique. Ainsi, le jeune enfant ne peut avoir d'emblée une compréhension d'un plan ou d'une carte.



Menu
Pédagogie

De la connaissance de l'enfant…

1. Structuration de l'espace chez l'enfant:

Les rapports topologiques

- Relation qualitatives entre les objets dans un espace proche (voisinage, séparation, ordre, entourage, continuité), latéralisation (vers 6 ans), importance du vocabulaire (dedans, au milieu, sur, à côté, etc).
- Espace perçu (ce que je vois).
- Repérage égocentrique.

Les rapports projectifs et représentatifs

- Acquisition de la perspective (ligne droite) et de points de vue autres que le sien (autrui).
- Espace construit (ce que je ne vois pas mais que je me représente).

Les rapports métriques ou euclidiens

- Utilisation de systèmes de coordonnées et de mesures, les plans.
-Construction d'un espace vectoriel (direction/distance/temps).

De la connaissance de l'enfant…

2. La symbolisation:

La **symbolisation** désigne la capacité à développer des représentations. C'est à dire à se faire une image des choses. En comparaison avec la linguistique, il s'agit du rapport signifiant/signifié.

En CO apparaît une difficulté incarnée par le vocabulaire et la symbolique graphique des éléments. Autrement dit, l'enfant doit construire le signifié de termes spécifiques (un chemin, une bifurcation, une jonction, un talus, ...) mais aussi son signifiant graphique (le fait qu'un talus soit représenté en marron par un trait avec des petites dents).

Il faut garder à l'esprit que la symbolisation se construit d'autant plus efficacement qu'elle se vit dans l'action. Rien ne sert de donner une liste de symboles à apprendre par cœur. C'est dans et par l'action qu'elle se construira.

De la connaissance de l’enfant…

3. Les émotions:

En CO, la gestion émotionnelle de l'activité doit se centrer sur plusieurs points:

- **Quel milieu de pratique?**
- **Individuel ou en équipe?**
- **Quelle durée de pratique?**

Au final, si une réflexion sur les modalités de groupement, de durée et de choix du milieu est possible et nécessaire, il ne faut pas omettre que cette question affective est solidaire du niveau technique de l ‘élève. Ainsi plus l'élève sera compétent, autrement dit plus il aura des armes pour s'orienter moins il sera sujet à l'appréhension.

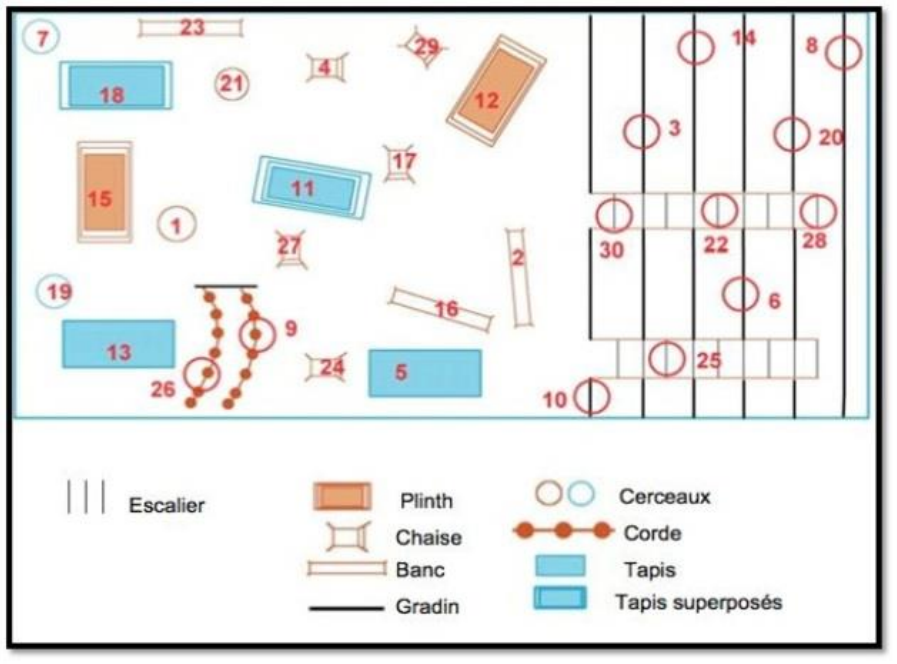
… à la considération d'éléments de progression

1. Progression des espaces de pratique:

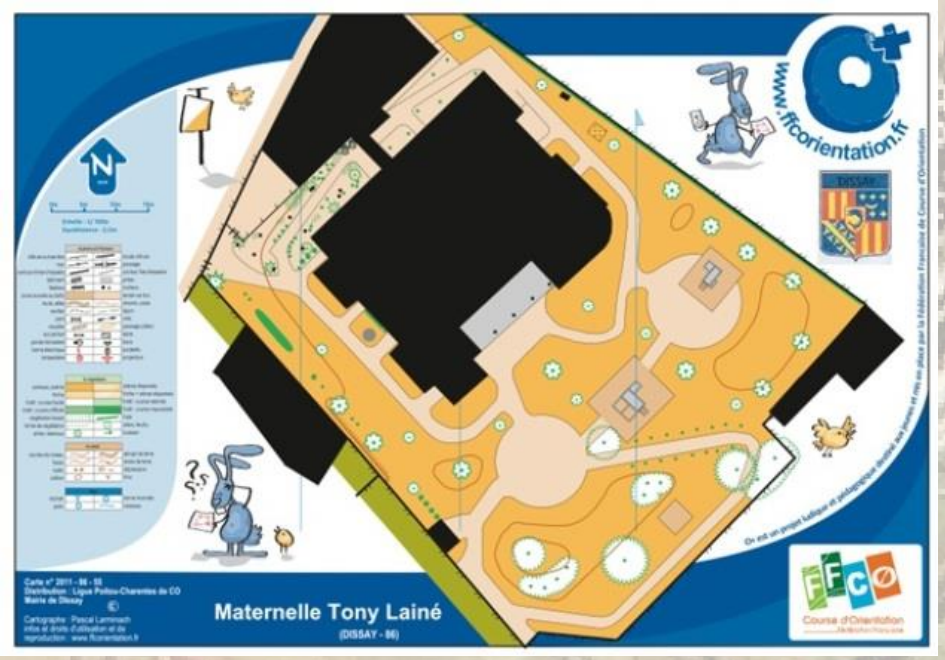
Menu
Pédagogie

… à la considération d'éléments de progression

2. Adaptation des supports documentaires



Exemple de plan de gymnase



Une carte d'une école maternelle

Menu

Pédagogie

… à la considération d'éléments de progression

3. Adaptation des modalités de groupements:

Outre la composition numérique, il faut se questionner sur la nature du groupement et sur les possibilités « stratégiques » offertes au groupe ainsi que sur les moyens matériels mis à disposition du groupe.

Groupement	Nature	Autorisation	Matériel
Groupe Classe	Affinitaire	Rester en groupe	1 carte par individu
En Equipe	Imposé	Possibilité d'éclater le groupe	Nombre de cartes limité
En dyade	Mixte	Relais	Nb de cartons de contrôle
Seul	Homogène ou hétérogène/niveau technique		

… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Jalonné:

- permet un premier engagement sécurisé dans le milieu naturel par la présence des jalons, repères objectif sur le terrain visible l'un de l'autre.
- permet de découvrir de nouvelles lignes végétales ou orographiques
- permet une initiation à la technique de saut.

Menu

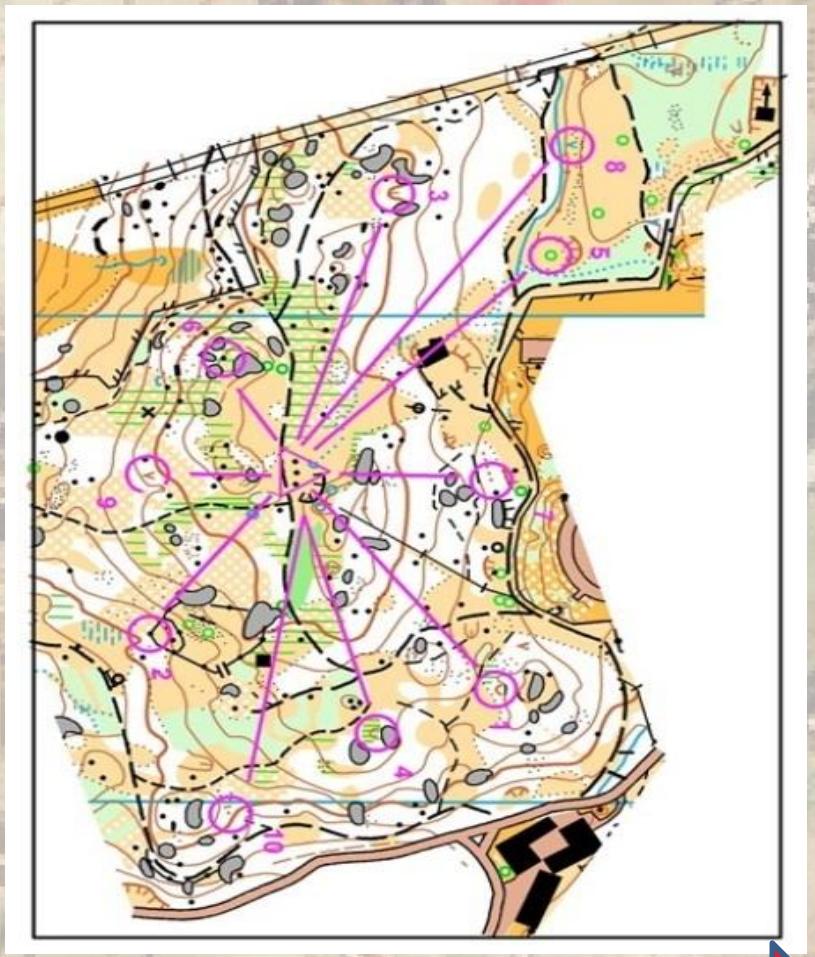
Pédagogie

… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Etoile:

- Nombreux retours au point central, retour par un chemin déjà emprunté
- Nombreux élèves dans un espace proche
- Adaptation de la distance/durée/éloignement par rapport au professeur (entre 60 et 300 mètres pour un premier cycle)
- Possibilité de feedback
- Distribution des élèves sur les postes en fonction du travail accompli
- Evite aux élèves de trop se suivre
- Possibilité de dessiner les postes au fur et à mesure des retours
- Possibilité de changer le numéro des balises en fonction des cartes des élèves.



Menu

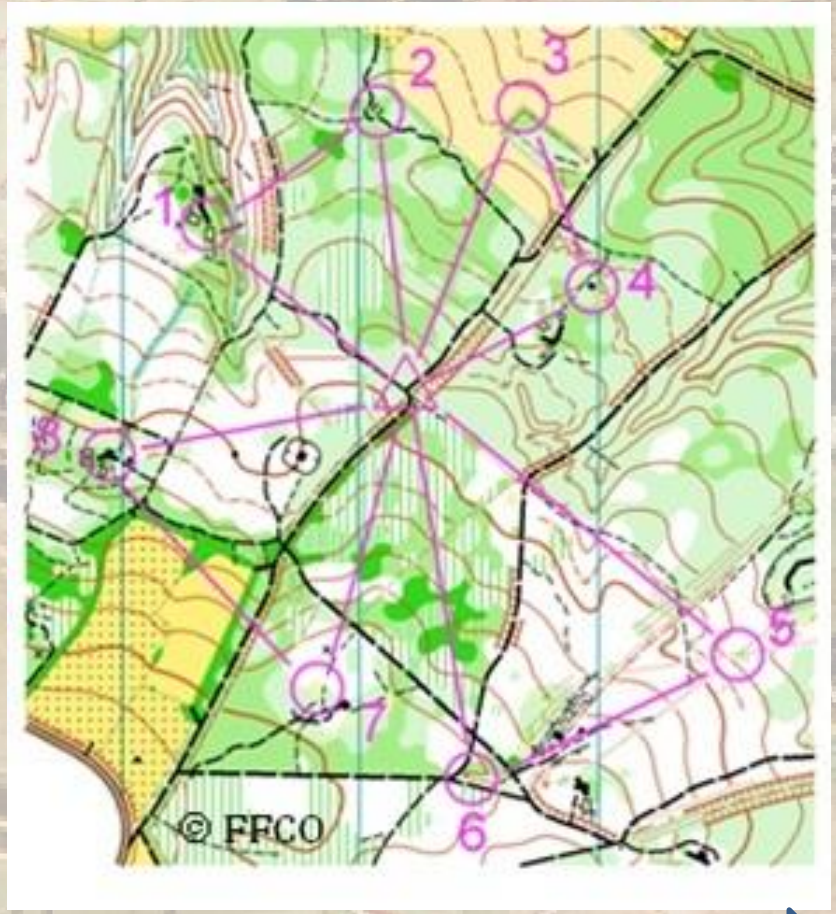
Pédagogie

… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Papillon:

- Augmentation de la distance/durée/éloignement par rapport au prof
- Nombreux élèves dans un espace proche
- Evite que tous les élèves se suivent
- Possibilité de modifier le sens de réalisation du papillon (pour l'élève A, faire 1-2-3 ; pour l'élève B faire 3-2-1 …)



Menu

Pédagogie

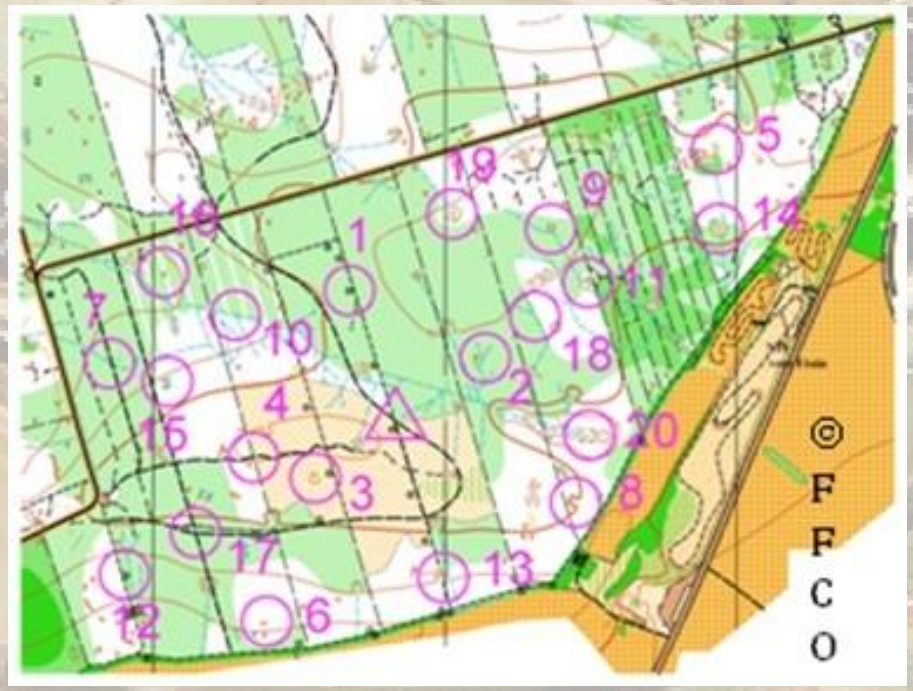
… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Réseau:

- organisation sécurisée par la délimitation de lignes de contours
- gestion aisée du temps puisque il s'agit de trouver le maximum de balise ou de ramener le maximum de points en fonction des coefficients de balises selon un temps fini.

-> sécurité et gestion du temps = forme propice à l'évaluation en EPS.



Menu

Pédagogie

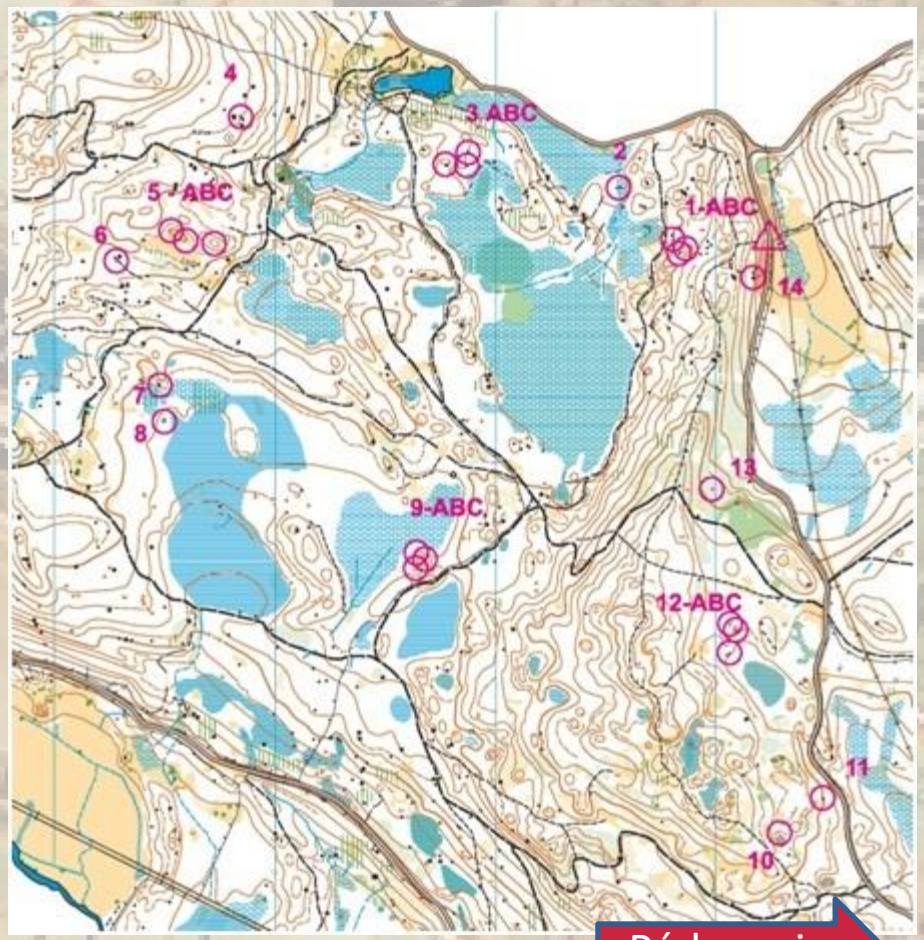
… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Nuage de postes:

-sur un parcours, il suffît de déposer plusieurs postes dans la même zone ou nuage de poste (ex : poste x - ABC) et ensuite de concevoir des parcours qui alternent entre ces lettres. Ainsi, on peut envisager une multitude de parcours.

- organisation compétitive ou évaluative qui permet de construire des parcours différents quoique relativement homogènes (en distance et en complexité) et ainsi éviter les suiveurs.



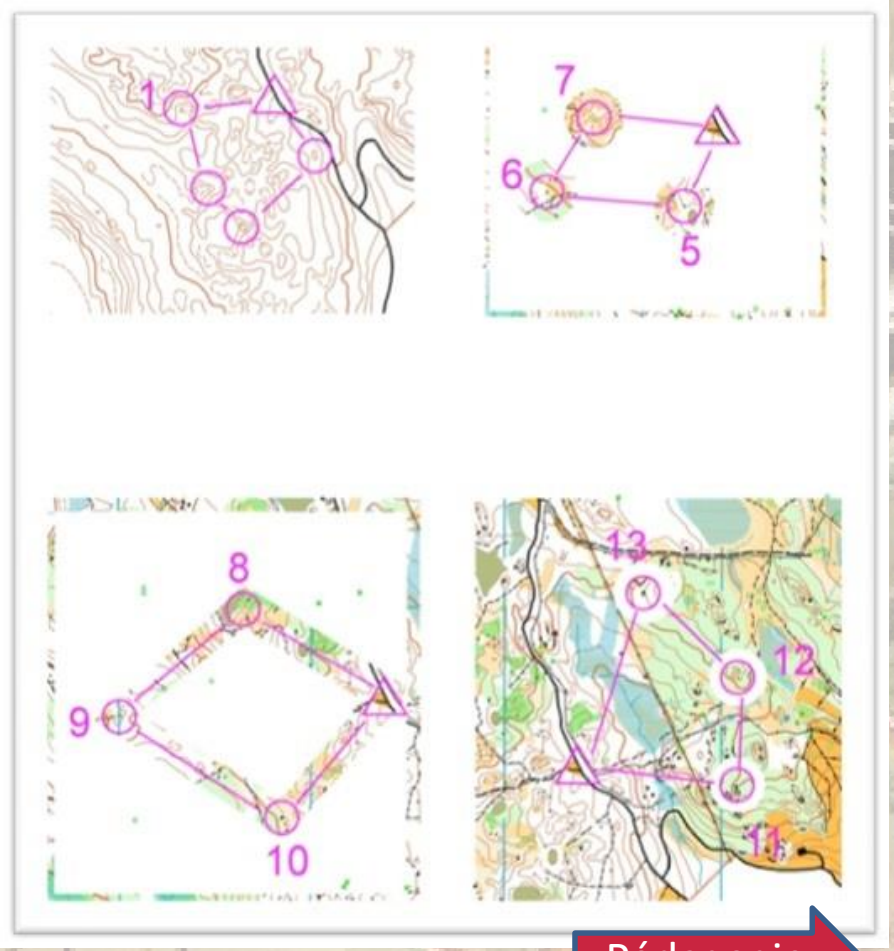
Menu
Pédagogie

… à la considération d'éléments de progression

4. Adaptation des formes de parcours:

Parcours combinés:

-Une organisation combinée diminue les contraintes inhérentes à l'organisation de la CO en EPS (temps de pose, comportement déviant de certains élèves, ...).
-La combinaison permet en effet de gérer l'hétérogénéité des élèves en leur proposant des exercices adaptés à leur profil.
-Elle permet aussi d'éviter les phénomènes de suiveurs en permettant de répartir les élèves en petit groupe, on peut ainsi viser une pratique individuelle.



Menu
Pédagogie

Le traçage

Il existe une relation intime entre le traceur enseignant et l'élève. Lorsque le premier pose un poste, il pose un problème au second tout en pensant au moyen qu'il lui donne pour les résoudre.

Le choix d'un poste suppose donc que l'enseignant fasse des hypothèses sur les itinéraires envisageables par les élèves. Ces hypothèses supposent donc la connaissance et la manipulation par l'enseignant des éléments, qui sont enseignés aux élèves comme constituant de la « technique » de conception des itinéraires, tels que les lignes, les points d'appui ou de décision ou les sauts.

Menu

Pédagogie

Propositions d'enseignement

Selon les compétences

Selon la caractérisation des élèves

Propositions d'enseignement

Selon les compétences

- Décoder une information et/ou se repérer
- Concevoir/construire des itinéraires
- Se déplacer

Selon la caractérisation des élèves

Menu

Pédagogie

Propositions d'enseignement

Selon les compétences

Selon la caractérisation des élèves

- Le désorienté
- L'impétueux
- Le randonneur
- L'orienteur

Selon les compétences

1. Décoder une information et/ou se repérer:

Pour mettre l'accent sur la prise d'information, le décodage et le repérage, il est nécessaire de concevoir des situations où les élèves sont guidés par l'enseignant ou des situations dans lesquelles ils évoluent librement dans une zone sans poste précis à trouver ou ordre à suivre. Ces modalités de pratiques quelque peu décontextualisées permettent de se concentrer sur les tâches d'identification de la carte au détriment des autres compétences de construction ou de réalisation des itinéraires.

Selon les compétences

1. Décoder une information et/ou se repérer:

Exemple situation:

Le jeu des erreurs

Objectifs : faire la relation entre la carte et le terrain, apprentissage de la symbolique

Matériel :

- Une carte élève présentant des erreurs par rapport à la réalité
- Une carte enseignant modèle

Dispositif/tâche :

Les élèves cheminent dans la zone d'évolution, en comparant leur carte et la réalité, ils remarquent des erreurs sur leur carte.

Ils doivent faire une rond sur la carte aux endroits où ils ont repéré des erreurs.

Critères de réussite : Ratio des erreurs repérées par les élèves sur le nombre d'erreur construite par l'enseignant.

Carte enseignant

Carte élève corrigée

Selon les compétences

2. Concevoir/construire des itinéraires:

Le travail de construction des itinéraires nécessite des situations où l'attention est portée sur l'identification par l'élève des différents éléments qui constituent le parcours : point d'attaque, point d'appui, lignes…

Selon les compétences

2. Décoder une information et/ou se repérer:

Exemple situation:

Le petit poucet

Objectifs : mémoriser des éléments constitutifs sur un parcours libre

Matériel : objet pouvant constituer des marqueurs de repères (pots de yaourt avec élastiques, foulards, mini plots, ...).

Dispositif/tâche :

Par petits groupes (2 ou 3), effectuer un trajet aller par un itinéraire libre en jalonnant son parcours avec un nombre de marqueurs limités. Puis le réaliser le plus rapidement possible dans le sens inverse en ramassant les marqueurs déposés à l'aller.

Consignes : les marqueurs doivent être déposés sur des éléments significatifs

Critères de réussite : chronomètre, aucun repère laissé sur le terrain

Variables :

-A l'arrivée de l'aller, les élèves doivent écrire sous forme de liste ou sous forme de dessin sur la carte, les marqueurs/repères utilisés.

- La liste construite précédemment peut être utilisée pour le retour
- Les listes constituées peuvent être échangées entre les groupes.

-Diminuer le nombre de marqueur par rapport à la distance

Selon les compétences

3. Se déplacer:

Pour cette compétente, il s'agit de mettre l'accent sur les actions qui vont permettre de gagner de l'efficacité dans le déplacement. Nous regrouperons dans cette partie des situations permettant de faire travailler la technique de course en forêt, la précision de l'orientation, la mémorisation et la prise d'information sous contrainte temporelle ainsi que la mise en pratique de certaines techniques d'orientation notamment les visées ou la mémorisation sélective.

Selon les compétences

3. Se déplacer:

Exemple situation:

Les cartes jetées

Objectifs : Etre capable de prendre et de mémoriser des informations sur le terrain en se déplaçant
Matériel : une carte plastifiée de la zone d'évolution par élève, 1 crayon à papier par élève
Dispositif/tâche : le maitre se déplace en marchant avec toutes les cartes en main. A un moment, il lance toutes les cartes par terre. Les élèves doivent récupérer une carte et se situer sur la carte à partir des informations prélevées lors de leur déplacement. Le premier qui dessine correctement le lieu d'arrêt marque le nombre de points correspondant au nombre d'élèves. Le second marque le nombre de points – 1 et ainsi de suite. A la fin du parcours, on additionne les points.
Consignes : Dessinez un poste à l'endroit où vous pensez que nous nous situons.
Critères de réussite : Position du poste dessiné , Placement du centre du rond à l'endroit de l'arrêt.
Variables :
- Distance effectuée entre chaque arrêt.
- Itinéraire emprunté fait seulement de chemin ou à partir d'élément plus complexe (mouvements de végétation, mouvements de terrain, ...)
-Travail en binôme (cf: L'aveugle et son chien)

Selon la caractérisation des élèves

1. Le désorienté:

Ce qui le caractérise succinctement :

- Un « analphabétisme ou une dyslexie symbolique » : aucun ou trop peu d'élément font sens et sont compréhensibles pour élaborer un projet de déplacement et s'engager dans l'espace.
- Une grande appréhension à s'engager dans le milieu

Une conduite EMOTIONELLE ET/OU de SAUVEGARDE :

- une carte qui ne sert à « rien », l'élève ne la regarde pas ou peu, à l'extrême elle peut même être reléguée dans une poche
- la carte n'est pas pliée, elle est tenue à deux mains
- l'élève suit un camarade, un groupe : phénomène de locomotive, motrice, et de wagons, suiveurs.
- l'élève rester près du point de regroupement en simulant une recherche
- l'élève erre, il produit des déplacements aléatoires qui ne permettent pas de trouver les postes
-l'élève verbalise une peur de s'égarer

Selon la caractérisation des élèves

1. Le désorienté:

Choix didactiques

- Zone de type cour, stade, parc semi-urbain dans la mesure du possible
- Reconnaissance de la zone d'évolution lors de l'échauffement – Identification des éléments ou du balisage à ne pas dépasser.
- Exercice sous la conduite de l'enseignant, puis en binôme
- Modalités de groupement en dyade dissymétrique en terme de niveau technique
- Organisation des parcours de type jalonné, étoile, puis papillon
- Traçage de T1 à T3
- Distance inter poste entre 50 et 300 mètres
- Pas de pression chronométrique, seulement limite de temps par exercice
- *Valorisation de l'exactitude des postes*

Selon la caractérisation des élèves

2. L'impétueux:

Ce qui le caractérise succinctement :

- s'engage rapidement dans la recherche de poste à partir d'une lecture approximative et mono-référencée (lignes directrices de type planimétrique)
- logique de vitesse au détriment de la précision, nombreuses erreurs.

Ce qui se traduit concrètement par :

- Une conduite PRECIPITEE et PSEUDO-PERFORMATIVE
- Propos du type « je sais où elle est », « facile, je la trouve en moins de deux », peu de réflexion
- Elève qui court et qui s'arrête brutalement
- Nombreuses erreurs
- Râle lorsque l'exercice exige de la précision (suivi d'itinéraire, parcours surligné) au détriment d'une recherche de balise
- Lecture rapide et très parcellaire de la carte, seuls les lignes planimétriques voire hydrographiques sont vues sur la carte
-Peu d'appréhension à s'engager dans le milieu mais comportements négatifs ou déviants dus aux nombreux échecs

Selon la caractérisation des élèves

2. L'impétueux:

Choix didactiques

- Zone de type parc semi-urbain ou terrain naturel peu dense et peu encombré.
- Reconnaissance de la zone d'évolution lors de l'échauffement – Identification des éléments ou du balisage à ne pas dépasser.
- Modalités de groupement en dyade dissymétrique en terme de niveau technique
- Organisation des parcours de type étoile, puis papillon ou petit circuit
- Traçage de T1 à T7
- Distance inter poste de 100 à 400 mètres
- Diminuer la pression chronométrique et valoriser la maitrise de l'orientation
- Valorisation de l'exactitude des postes

Selon la caractérisation des élèves

3. Le randonneur

Ce qui le caractérise succinctement :
- une efficacité dans la localisation des postes mais sans recherche de vitesse
- ne rentre pas dans la logique de l'activité : gestion du trio risque/sécurité/vitesse.

Ce qui se traduit concrètement par :
- une conduite ASSUREE
- l'emprunt exclusif de lignes ou mains courantes sûres (niv L1,L2 voire L3)
- réel planification de l'itinéraire mais d'une manière quasi exhaustive : pas de simplification de l'itinéraire
- de nombreux détours

Rq : cette caractérisation est souvent liée au public féminin qui a dépassé le stade du désorienté.

Selon la caractérisation des élèves

3. Le randonneur

Choix didactiques

- Espace naturel mais avec des zones ouvertes et des réseaux de lignes de nature différentes.
- Modalités de groupement mixte (binôme garçon-fille) ou travail individuel.
- Organisation de parcours de type circuit (3 à 5 balises) en duel.
- Allongement de la distance inter-poste.
- Traçage de T4 à T12.
- Augmenter les distances interpostes (> 400 mètres) pour obliger à des choix d'itinéraires.
- Parcours de 2000 à 4000 mètres.
- Situation contraignant à l'utilisation de la boussole et ou la mémorisation.
- Augmenter la pression chronométrique et/ou la pression de l'adversaire.
- Valorisation du classement.
- Travail avec GPS (comparaison distance théorique et distance réel du parcours).
- Verbalisation et Echange.

Selon la caractérisation des élèves

4. L'orienteur:

Ce qui le caractérise succinctement :

- une connaissance lexico-symbolique riche
- la maitrise des fondamentaux techniques de l'activité (lecture sommaire, visée sommaire ou précise, déviation volontaire, lecture lignes de relief, ...)

Ce qui se traduit concrètement par :

Une conduite EFFICIENTE et RAPIDE

- le suivi de lignes de différentes natures,
- l'identification de lignes à partir de succession de points ou de petites surfaces.
- l'identification des lignes de relief
- l'engagement dans des sauts long
-l'utilisation de la boussole dans les terrains complexes (trop riche ou pas assez détaillés).

Selon la caractérisation des élèves

4. L'orienteur:

Choix didactiques

- milieu nature varié, dense et complexe
- travail individuel ou en équipe à dimension stratégique ou réflexive
- Parcours type compétitif : circuit, course au score, *rogaine*
- Traçages de T 10 à T 17
- Pression chronométrique
- Tutoring (guide, aide élève niveau inférieur)
- Gestion de l'activité (tracé, pose, gestion des départs et arrivées, gestion des chrono)
- TICE (Analyse d'itinéraire avec Quick Route)
-Verbalisation et Echange

Outils pratiques

- Plan, carte et OCAD
- Les photos
- Le poste
- Ressources documentaires et bibliographie

Menu

Pédagogie

Plan, carte et OCAD

Consécutivement à la logique de l'activité, l'enseignement de la CO ne peut se concevoir sans document de référence. Si des photos ou des plans simplifiés peuvent convenir au début de l'apprentissage ou pour certaines situations, il conviendra d'évoluer vers l'utilisation de support cartographique normé.

Bien souvent l'absence de tel support décourage nombre de collègues mais nous allons voir que les obstacles sont loin d'être insurmontables.

Je n'ai pas de carte

J'ai une carte

Plan, carte et OCAD

1. Je n'ai pas de carte:

Existe-t-il une carte à proximité de mon établissement ?

Toutes les cartes aux normes fédérales sont recensées sur le site de la fédération. En consultant cette base, on peut parfois retrouver un support de travail adéquat. Le site fédéral propose également une liste des ESO.

L'accès à ces supports cartographiques est gratuit ou payant. Des conventionnements ou déclaration d'utilisation (exemple du Comité d'Annecy) peuvent permettre une pratique gracieuse ou à un moindre coût.

Sachez également que si vous disposez d'une carte à proximité de l'établissement, une aide de formation et de mise en place de l'activité peut-être construite avec le **projet O⁺**

Comment construire une carte de CO à proximité de mon établissement ?

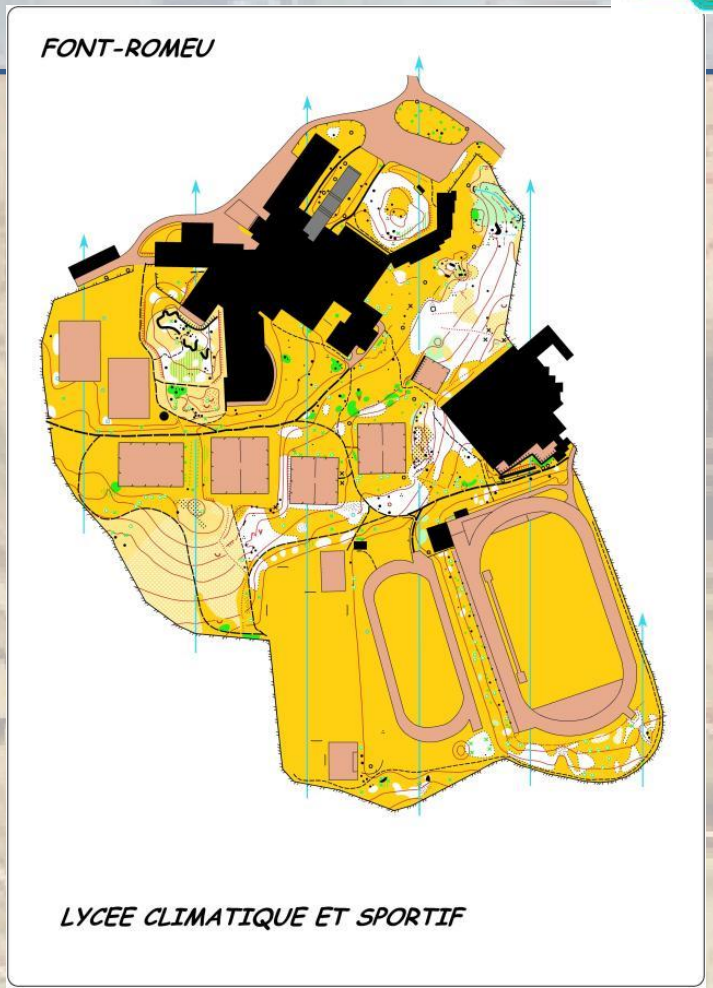
Si malgré vos recherches, vous n'avez trouvé aucun document existant, vous pouvez vous lancer dans la construction de votre propre carte à l'aide du logiciel OCAD. Ce produit est téléchargeable gratuitement sur le site **ocad.com**. Elle est cependant limitée à 500 objets mais rassurez vous cela peut amplement suffire pour une carte de CO scolaire.

Plan, carte et OCAD

1. Je n'ai pas de carte:

Construire une carte de mon établissement avec OCAD

Le résultat final :



Menu
Pédagogie

Plan, carte et OCAD

2. J'ai une carte:

Si vous possédez une carte de l'établissement ou à proximité de celui (en scan ou en format OCAD® mais que vous ne savez pas comment l'utiliser, nous vous proposons deux groupes de tutoriels pour apprendre à optimiser l'utilisation d'une carte avec Purple Pen course setting for orienteering et/ou avec OCAD. Après avoir choisi, le logiciel que vous souhaitez utiliser, il vous suffit de cliquer sur l'un des documents suivants en fonction de la thématique de travail souhaitée.

Plan, carte et OCAD

Avantages:

- Son coût, c'est un logiciel gratuit qui peut être téléchargé facilement à cette adresse : purplepen.golde.org.

-Sa simplicité d'utilisation permet aux enseignants de se lancer progressivement dans l'utilisation de l'outil informatique en CO.

Utilisation pratique:

- Permet d'importer une carte de fond au format Jpeg ou OCAD
- Permet de tracer facilement plusieurs parcours à partir d'un même réseau de postes.
- Permet d'intégrer sur la carte les définitions des postes, en symboles IOF mais aussi en texte français (conversion automatique que ne propose pas OCAD
- Permet d'éditer des cartons de contrôles réponses propres et clairs pour les élèves
- Son principalement inconvénient est qu'il est impossible de retoucher la carte de fond. L'enseignant ne peut tracer que des parcours type CO classique ou CO au score.

Plan, carte et OCAD

La fonction principale du logiciel OCAD est de permettre le dessin d'une carte, c'est donc un logiciel de cartographie. Toutefois ces fonctions nous permettront de moduler les cartes pour créer des situations contextualisées aux besoins de nos élèves. Les versions récentes d'OCAD intègrent également de plus en plus de fonctions de traçage à l'image de Purple Pen course setting for orienteering

Menu

Pédagogie

Les photos

Dans les parties précédentes, nous avons vu que l'entrée dans l'activité ainsi que de nombreuses situations pouvaient s'appuyer sur une représentation photographique de l'espace. L'utilisation des photographies permet en effet une progression dans la sollicitation des capacités d'abstraction/représentation des élèves, c'est donc une variable primordiale pour les jeunes publics.

Il est possible de varier la complexité du travail avec les photos selon le cadrage, le nombre de photographies, la durée de possession, la tâche à effectuer à partir des photographies.

Menu

Pédagogie

Les photos

Niveau 1

Les photos sont prises depuis le point de départ de la recherche.
Le plan est un plan d'ensemble : il permet de situer l'objet à trouver dans un espace large. Dans ce cas là, le poste à trouver est entouré d'un cercle rouge sur la photo.
Les photos représentent un espace/objets connu (cour de récréation, square, gymnase, préau, jeux, objets particuliers des espace scolaires....). Les objets correspondent à la famille planimétrique.
La tâche à effectuer consiste simplement à retrouver l'objet dans l'espace et à le « poinçonner »

Niveau 2

Les photos sont prises devant l'objet à trouver
Le plan est un plan pied.
Les photos représentent un objet ou une série d'objets particuliers d'un cadre extra-scolaire mais semi-urbain.
La tâche à effectuer est variable : - Trouver l'objet - Dans le cas d'une série, trouvez les objets et ordonner la série de photo dans le sens de l'aller ou dans le sens du retour. La série peut être constituée de deux photos, l'une panoramique indique la direction à suivre, l'autre l'objet à trouver. La série peut aussi être une série de photos d'ensemble qui suivent une ligne droite. - Les photos ne sont pas forcément prises du lieu de départ. - Dans le cas d'un objet ou d'une série, trouvez les objets et les situer sur une carte mère. (Cet exercice nécessite un plan général de la zone et des réductions des photos qui constituent des cartes que l'on doit déposer au bon endroit sur la carte mère).

Menu

Pédagogie

Les photos

Niveau 3

Les photos correspondent à une partie, un détail d'un objet.
Les plans utilisés peuvent varier du plan américain au très gros plan.
Les photos peuvent concerner une plus grande variété d'objet notamment naturelle et/ou de relief (talus, butte, ravin,...) d'un espace moins connu et semi-naturel. Les photos peuvent concernées des objets similaires qui présentent de petites différences (photos de plusieurs bancs présentant des différences de vernis, usure, ...).
Les tâches peuvent être effectuée en mémorisation ce qui signifie que les élèves doivent trouver l'objet dans le milieu sans avoir avec eux la photo qui est restée au point de départ. On peut également demander d'identifier le sens de prise de vue de la photo pour solliciter encore les capacités de décentration des élèves.

Menu

Pédagogie

Le poste

Définition :
En course d'orientation, le poste désigne ce qu'il y a à trouver. Le poste dessiné sur la carte ou le document de référence doit être significativement matérialisé sur le terrain.
Réglementairement le poste est composé d'une balise, d'un code de reconnaissance et d'un système qui atteste le passage du coureur :

- **la balise** : dispositif matériel disposé sur l'endroit à trouver
- **le code** : indication placée sur la balise donnée au préalable à l'élève qui lui permettra de vérifier que la balise trouvée et bien celle qu'il cherche.
- **le système de contrôle** : moyen matériel qui atteste du passage du coureur au poste

La balise peut être matérialisé de différentes formes. Il existe des formes compétitives ou des formes plus artisanales et moins couteuses que chaque bonne volonté peut se construire.

Le poste

Menu

Pédagogie

Ressources documentaires et bibliographie

Sites internet

- Didactique et pédagogie de la CO STAPS Font-Romeu/FFCO
http://uv2s.unv-perp.fr/co/CO_2_web.html
- Fédération Française de Course d'Orientation
- Comité Départemental 13 de C.O (convention avec Education Nationale)
- Conseil Départemental 13 : guide des parcs, plan et cartes des PPO
- USEP 13
- Equipe départementale EPS du Tarn, de Grenoble, du 22

Ouvrages :

- Productions du Groupe Maternelle 13
- Classeur « Randonnée à la carte » USEP 13
- « les activités physiques de pleine nature à l'école : les activités d'orientation » collection ESSAI DE REPONSES revue EPS
- « ABC orientation » Jacques Bruneau CRDP de Basse Normandie
- « l'activité physique de l'enfant » Amicale ENSEP revue EPS
- « Carte, boussole et orientation » MF Buathier et R de Boni CDDP de l'Ain
- « revue EPS 1 » n° 37, 55, 62, 67, 70
- « La course d'orientation moderne » J C Silvestre Vigot éditions Paris
- « Orientation pour tous » cahier FFCO
- « Orientation en plein air » cahiers USEP
- « Méthodes et contenus pour : la course d'orientation » coordination A. Roche CRDP de Grenoble
- « Course d'orientation au collège et au lycée » Denis Fogarolo, Gilles Stryjak revue EPS

Interdisciplinarité

Education à l'environnement et au développement durable

La coopération pour devenir plus autonome

Menu

L'EEDD

1. L'EEDD à l'école: la CO comme outil privilégié

L'EEDD est considérée comme un domaine d'enseignement auquel toutes les disciplines scolaires doivent contribuer. L'enjeu est de donner aux élèves de toutes origines (sociales, géographiques) des repères sur le milieu naturel et des outils pour mieux protéger l'environnement.
Rares sont les interventions rendant les élèves acteurs du milieu naturel au quotidien : l'EEDD à l'école se limite souvent à des sorties en plein air ponctuelles.

Les recherches réalisées par **Benoît Faillard** montrent que l'EEDD n'est pas une préoccupation pour les acteurs de l'EPS. Aucune publication dans la discipline ne traite directement de cet objet d'enseignement depuis les années 1950. Pourtant, au travers de la programmation d'activités de pleine nature (APPN), parmi lesquelles la course d'orientation est la plus enseignée, les enseignants disposent d'un outil privilégié pour sensibiliser les élèves à l'environnement. La dénomination même de la « compétence propre » regroupant les APPN insiste sur la nécessité pour l'élève de connaître l'environnement dans lequel il évolue puisque la visée finale est de **« se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains ».**

L'EEDD

1. L'EEDD à l'école: la CO comme outil privilégié

Lors d'un cycle de course d'orientation, l'élève est placé dans des conditions de pratique régulière (séances hebdomadaires), en contact direct avec le milieu naturel. C'est en observant et en prenant des informations sur le milieu qu'il acquiert les connaissances et les compétences pour construire son itinéraire et le parcourir.

Mais apporter des connaissances sur le milieu naturel au cours d'un cycle de CO ne pourrait se faire de manière aléatoire. Il convient de cibler les domaines de connaissance sur lesquels l'enseignant peut intervenir.

- **l'eau**
- **le faune**
- **la flore**
- **l'écosystème**
- **l'entretien de la forêt par l'Homme**

Menu

Interdiscip.

L'EEDD

1. L'EEDD à l'école: la CO comme outil privilégié

Thèmes	Connaissances associées	Justifications du choix
Faune	Zoologie : - Espèces de la forêt : insectes, amphibiens et reptiles, oiseaux forestiers, cervidés… - Lieu de vie des espèces - Espèces menacées	Les élèves n'ont pas souvent conscience des espèces qui peuvent vivre dans le site qu'ils fréquentent car ils ne les voient pas ! Les terriers, les fourmilières, les passages d'animaux sont des lieux à exploiter par l'enseignant lors de la séance
Flore	Botanique : - Espèces de la forêt : conifères, feuillus, arbustes, fleurs et plantes - Reconnaissance des arbres - Espèces menacées	Les différentes espèces et leur emplacement sont des repères stables et fiables en CO, souvent marqués sur la carte. Les reconnaître peut permettre de mieux s'orienter, mais surtout de les respecter davantage
Eau	- L'eau dans la forêt : trou, source, rivière, gouille - L'importance de l'eau pour les espèces sauvages - La qualité de l'eau et pollution	Nombreux sont les sites de CO utilisés en EPS comportant une rivière, un étang ou un lac. Il faut profiter de cette opportunité pour comprendre l'importance de l'eau et de sa qualité pour la vie animale et végétale. Reconnaître les lieux où il y a de l'eau permet de déceler certaines dimensions de la carte (quel est le sens de la montée par exemple) et de deviner la configuration d'un secteur du site
Ecosystème	- Le principe et le fonctionnement d'un écosystème - Les déséquilibres de l'écosystème	L'équilibre naturel est lié à l'interaction entre les trois précédents domaines. Les élèves doivent comprendre que tout est lié dans la sauvegarde de l'environnement
Entretien de la forêt	- Sentiers balisés et zones protégées - Agriculture : les différentes cultures et leur fonction - Bucheronnage - Plantations	Les chemins construits par l'homme et les arbres coupés sont souvent une condition à la sauvegarde de la forêt. Les créations de l'homme, en noir sur la carte, sont les repères les plus faciles pour l'élève ; nous devons justifier la raison de leur présence

Menu

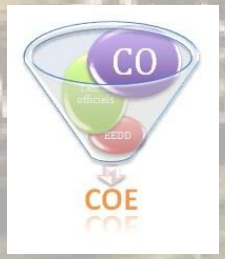
Interdiscip.

L'EEDD

2. L'EEDD en course d'orientation

L'intégration à un cycle de CO de connaissances supplémentaires à celles habituellement enseignées implique nécessairement des adaptations dans l'organisation pédagogique et didactique des séances. Nous distinguons dès lors deux approches possibles de l'éducation à l'environnement en course d'orientation.

Course d'Orientation Environnement
Les connaissances liées à l'EEDD sont extrêmement ciblées de façon à être exploitées au service de la compétence des élèves en CO. Les situations proposées liées à l'EEDD ne dénaturent pas la CO et permettent au contraire de mieux maîtriser l'orientation.



Couse d'Orientation Education à l'Environnement
La CO est utilisée comme outil pour éduquer à l'environnement et au développement durable. Les situations proposées sont parfois décontextualisées par rapport à la CO comme pratique sociale mais elles permettent de mieux assimiler les contenus relatifs à l'EEDD.

L'EEDD

3. Les conditions de mise en place d'un cycle COE ou de CO2E

La mise en place d'un cycle de COE ou de CO2E nécessite une réflexion en amont afin d'adapter les connaissances enseignées au site choisi.

Menu
Interdiscip.

La coopération pour devenir plus autonome

1. Introduction

Lorsqu'il programme et enseigne un cycle d'APSA, le professeur d'EPS vise généralement deux types d'acquisitions chez ses élèves.

D'un côté, ce sont les acquisitions motrices propres à l'APSA et délimitées par les compétences attendues par les programmes de la discipline.

De l'autre, ce sont les acquisitions à visées éducatives, transversales dans le système scolaire et dont l'objectif est de permette à l'élève de devenir « un citoyen cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué ».

Par conséquent, la question de l'articulation entre les compétences méthodologiques et sociales et les compétences motrices est primordiale afin de donner du sens aux apprentissages.

La coopération pour devenir plus autonome

2. Seul ou à plusieurs?

En CO, lors de la pratique de référence, on évolue habituellement seul. En milieu scolaire, c'est la pratique individuelle qui est visée et évaluée en fin de cycle. Cependant, lors des différentes leçons, l'enseignant organise parfois des modalités de pratique collectives. Ces agencements en groupe sont la plupart du temps constitués dans un souci d'assurer la sécurité des élèves.

Toutefois, il convient de prendre quelques précautions afin d'adopter une démarche lucide d'enseignement de la CO en EPS si l'on vise des objectifs de coopération.

Menu

Interdiscip.

La coopération pour devenir plus autonome

2. Seul ou à plusieurs?

-Il convient de rappeler qu'il ne suffit pas de placer les élèves en groupe pour qu'ils coopèrent. En CO, il serait illusoire de croire que placés en groupe, les élèves, loin des yeux de l'enseignant, vont nécessairement collaborer en mettant leurs ressources en commun pour réaliser le parcours.

-Si la constitution des groupes est souvent présentée comme une variable pédagogique clé en EPS, la structure de la situation par son réseau de contraintes (au sens de pouvoir d'action) agit de façon importante sur les conduites motrices des élèves.

-S'il est nécessaire de proposer des contraintes, cela ne suffit pas pour induire une coopération effective. Il est utile de rappeler qu'il existe toujours des différences entre la structure de la situation dite coopérative et la coopération en tant qu'activité, c'est à dire réellement vécue.

La coopération pour devenir plus autonome

2. Seul ou à plusieurs?

Dès lors, il ne s'agit pas pour l'enseignant de choisir entre modalité collective ou individuelle lors de son cycle de CO mais d'adopter une voie moyenne alternant ces deux formes de pratiques pouvant aussi bien concourir à des attitudes autonomes ou coopératives dans la mesure où celles-ci prennent sens dans l'activité motrice des élèves en CO.

Lorsqu'il est seul, l'élève dispose d'un temps personnel pour percevoir, poser et résoudre ses propres hypothèses, comprendre et réguler ses propres décalages et ainsi progresser et s'évaluer selon son propre cheminement. A son retour au départ, il pourra interagir spontanément avec d'autres élèves afin de partager ou comparer son expérience de navigation.

En complément, **évoluer à plusieurs** au sein d'une situation encourageant différents degrés de coopération constitue une ressource supplémentaire pour l'apprentissage dans la mesure où les moments coopératifs s'articulent avec l'activité individuelle de chacun.

STAGE DE FORMATION

Equipe CPC EPS

V. PEROU-CHEVALLIER CPD EPS 13